

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 63 (1990)

Heft: 2

Vorwort: Editorial

Autor: Kamber, M. / Moser, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Streitpunkt Bildungsurlaub

Wann immer ich die politische Abstinenz der Privatschule oder ihrer Exponenten beklage, wird mir bedeutet, diese Zurückhaltung habe eine diplomatische Begründung: Die Privatschule könne es sich im gesellschaftlichen Umfeld, in welchem die staatliche Schule als die gewissermassen einzige und dominante Bildungsstätte breiteste – von der politischen Linken bis zur äussersten Rechten immer wieder bestätigte – Akzeptanz geniessen, einfach nicht leisten, wider den Stachel zu löken.



Bei allem Respekt vor diplomatischer Rücksichtnahme hat mir dieser Grund zur Abstinenz nie so richtig gefallen. Umso erstaunlicher ist denn auch die Unbekümmertheit, mit welcher bildungspolitische Kreise mit dem umstrittenen Postulat des Bildungsurlaubs umgehen. Wir publizieren in dieser Ausgabe einen solchen, den gesetzlichen Bildungsurlaub befürwor-

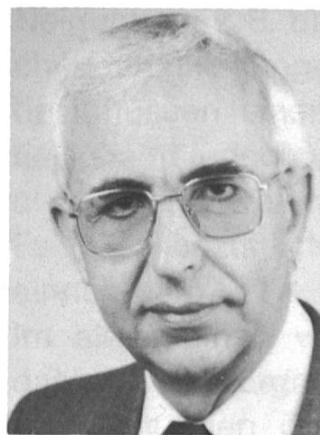
Un sujet controversé: le congé-formation

Que les lecteurs romands qui maîtrisent suffisamment la langue allemande, ne manquent pas de lire les articles concernant le congé-formation. De même, l'éditorial de Markus Kamber soulève des questions auxquelles les romands sont particulièrement sensibles.

En effet, demande M. Kamber, les écoles privées peuvent-elles continuer à prôner une attitude apolitique? Peut-on résolument s'abstenir de prendre position lors de discussions importantes qui auront des conséquences sur notre activité future?

En ce qui concerne le congé-formation des discussions sont engagées entre les représentants des employeurs et des salariés.

Il semble bien que l'Etat n'envisage pas de se substituer aux partenaires sociaux et que cet aspect du droit à la formation devrait être réglé par les conventions collectives.



tenden Standpunkt. Die Weiterbildungsoffensive des Bundes hat ganz offensichtlich für die Durchsetzung dieses alten Wunsches neue Hoffnungen aufkommen lassen.

Es liegt auf der Hand, dass wir uns mit einem solchen Postulat gewissermaßen in den Intimbereich der Sozialpartnerbeziehungen einmischen und unmissverständlich für die eine Seite Stellung nehmen.

Aus spezifisch bildungspolitischer Sicht mag diese Forderung gerechtfertigt sein; wir müssen uns allerdings fragen, ob sich ein solches Querlegen zu den arbeitgeberpolitischen Ansichten lohnt und rechtfertigt. Falls auch diese Frage – und zwar nicht nur aus Beweggründen der Schülerrekrutierung – mit einem Ja beantwortet wird, möchte ich mit einer Zusatzforderung nachdoppeln: Mut zur politischen Stellungnahme ist dann aber auch in anderen Fragen zu beweisen.

Kamber

Le travailleur, qui obtiendra la possibilité de poursuivre une formation ou un perfectionnement professionnel, devra-t-il continuer à prendre le temps nécessaire sur ses loisirs?

Plusieurs hypothèses sont à l'étude:

- 50% du temps de formation sur l'horaire de travail et 50% sur les congés, sans diminution de salaire.
- la totalité sur le temps de travail, sans diminution de salaire, à raison d'un nombre limité de semaines sur deux ou trois ans.

Toutefois, si l'une de ces possibilités était adoptée, jusqu'où irait-on?

Les syndicats de salariés demandent:

- le droit au perfectionnement (les patrons l'envisagent également)
- le droit à la formation, même sans rapport direct avec l'emploi occupé dans l'entreprise
- le droit à l'épanouissement personnel: cours de violon pour un employé de bureau, peinture sur porcelaine pour un mécanicien, littérature chinoise, astronomie, etc.

Tout cela pourrait évidemment nous entraîner très loin. La partie française de ce numéro ce bornera à transmettre quelques informations, le rédacteur n'ayant pas de correspondant sur ces thèmes.

En outre, je me permets de signaler que je cherche un successeur dans un avenir assez proche ...

A. J. M.